

IMPRESSIONS FORTES : FORMES PLURIELLES ET PARADOXES DE L'ENGAGEMENT

68^e journée d'échanges scientifiques
Organisée par Judith Haviernick et Rachel Nadon
13 novembre 2026
Université Laval
(Local à confirmer)

Argumentaire

Dans *The Cultural Politics of Emotions*, Sara Ahmed explique que les émotions façonnent des impressions qui peuvent avoir des effets sur les sujets : elles s'impriment à la surface des corps et laissent des traces. Ahmed affirme que « *we need to remember the press in an impression* » (Ahmed, 2015, p. 6, italiques de l'auteurice). Cette journée d'étude souhaite investir le double sens du mot « presse ». Elle part de l'idée que l'engagement est suscité par des émotions fortes, qui s'impriment à la surface des corps mais aussi à celle *des supports* : à quelles impressions (émotions et *papier*) donne-t-il forme ?

La question de l'engagement connaît un intérêt universitaire ininterrompu depuis le tournant des années 2000. Devant le « rebranchement de la littérature sur le réel » (Huppe, 2023, p. 58) observé à l'époque contemporaine, nombre de chercheur·euse·s ont multiplié les ouvrages sur l'engagement en littérature. Les travaux fondateurs de Benoît Denis (2000) et d'Emmanuel Bouju (2005) ont ouvert la voie à des études plus spécifiques, notamment sur la responsabilité de l'écrivain·e (Sapiro, 2011), les paramètres formels de l'engagement (Kaempfer, Florey et Meizoz, 2006), l'engagement littéraire féministe (Turbiau, 2023) ou encore les représentations de l'engagement dans la littérature (Bernatchez, 2019). Certains travaux proposent même un élargissement, voire une redéfinition de l'engagement littéraire dans un contexte de mondialisation (Chaudet, 2016) et de néolibéralisme (Huppe, 2023).

L'engagement peut aussi prendre d'autres formes ou figures qui s'écartent des manières « attendues » de s'engager, comme l'échec queer, qui remet en question l'imaginaire du succès et de l'échec (Halberstam, 2011), les barricades (Betasamosake Simpson, 2022), la féministe « killjoy » (Ahmed, 2024) et le·a

démisionnaire. Dans leur livre *Devenir inutile : pour une philosophie politique de la démission*, Pascale Devette et Justine Perron évoquent également plusieurs manières de refuser un monde axé sur la reproduction des formes de domination : refus d'utiliser son pouvoir ou ses privilèges, démission d'un emploi signalant un refus de participer à un système, expression d'affects « négatifs » (colère, indignation, tristesse, honte) comme outils critiques. Ces gestes publics « inutiles », qui refusent d'utiliser les autres et le monde, permettent de concrétiser d'autres possibles politiques et relationnels (Devette et Perron, 2025).

Ce dynamisme théorique et critique traduit l'intérêt persistant porté à la notion d'engagement, à laquelle cette journée d'étude de l'AQÉI propose de s'intéresser par l'entremise des *impressions fortes*. En quoi les émotions à la source de l'engagement donnent-elles lieu à des projets imprimés ? Comment ces impressions sont-elles exprimées, mises en récit ? Quelles sont les déclinaisons de l'engagement au Québec et au sein de la francophonie canadienne ? Comment leur étude, sous l'angle des émotions, permet-elle de revisiter la notion polysémique et floue d'engagement ?

Les propositions pourront mettre de l'avant des méthodologies en recherche ou en recherche-création.

Elles pourront s'inscrire dans l'un des trois axes de réflexion suivants, sans toutefois s'y limiter :

1. Supports de l'engagement

Outre les livres et les revues, une foule de supports sont mobilisés par les auteur·ices engagé·es : blogs, réseaux sociaux, tracts, pamphlets, discours de réception de prix littéraires, journaux, chansons, mémoire déposé à des commissions, etc. Tous recèlent des possibilités d'engagement littéraire et politique, que ce soit au point de vue du discours ou de la matérialité.

Quels sont les lieux privilégiés des *impressions engagées* ? Quelles sont leurs spécificités, leur histoire, leurs transformations ? Comment rendent-elles compte de l'engagement des auteur·ice·s ? En quoi ces supports prolongent-ils ou soutiennent-ils l'engagement littéraire ?

2. Figures de l'engagement

« [T]ous les textes redevables de l'engagement sont marqués par l'accent qu'ils mettent sur la personne de leur scripteur. » (Denis, 2000, p. 43) Loin d'être contestée, cette « présence totale » (de Beauvoir, 1963, p. 65) de l'auteur·trice engagé·e prend plusieurs visages. La sociologie, les *cultural studies*, les études féministes, queer, autochtones et dé-coloniales ont permis de renouveler les modèles autoriaux d'engagement littéraire, auparavant restreints aux figures de l'intellectuel au masculin, comme Jean-Paul Sartre, Albert Camus et Émile Zola.

Cet axe de réflexion vise à élargir les représentations de l'artiste engagé·e en étudiant les figures plurielles de l'engagement, y compris les figures « alternatives » comme celle du retrait, de la « démission » (Devette et Perron, 2025) ou de l'échec (Halberstam, 2011). Comment l'engagement littéraire et les émotions engagées sont-ils soutenus par les figures de ces auteur·trice·s qui renégocient leur appartenance à la société, voire s'en écartent ? Quelle posture les auteur·ice·s engagé·e·s adoptent-ils ? Comment ces postures sont-elles construites et reçues dans l'espace public et médiatique ?

3. Engagement institutionnel et défense de la culture

L'engagement peut prendre plusieurs objets : l'engagement sociopolitique *par* la littérature, mais aussi un engagement *pour* la littérature ou la culture. Cet axe propose de réfléchir à cette deuxième définition, en interrogeant les imprimés qui défendent la littérature et la culture dans l'espace public.

À une époque où le gouvernement provincial souhaite sabrer dans des programmes comme la Culture à l'école et dans le financement général de la culture (dénoncé notamment par la Grande mobilisation pour les arts au Québec), quelles pratiques d'engagement visent la défense des espaces culturels et littéraires ? Quelles formes imprimées prend l'engagement à même les institutions, comme les lieux d'enseignement, les archives nationales, les organismes culturels ?

Les propositions de communications (court résumé et notice biobibliographique) devront être envoyées à rachel.nadon@lit.ulaval.ca et à judith.haviernick@usherbrooke.ca avant le **15 juin 2026**. Les communications devront avoir une durée de 20 minutes et seront suivies d'échanges. Les personnes dont les propositions seront retenues devront être membres de l'AQÉI au moment de l'événement. La journée d'échanges sera ouverte aux non-initié·es et aux curieux·euses. L'événement se tiendra en présentiel.

Orientations bibliographiques

AHMED, Sara. *The Cultural Politics of Emotions*, Routledge, 2e éd., 2015, 256 p.

AHMED, Sara. *Manuel rabat-joie féministe*, trad. de l'anglais par Emma Bigé et Mabeuko Oberty Paris, La Découverte, 2024, 346 p.

de BEAUVOIR, Simone. *La force des choses*, t. I, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1963, 686 p.

BERNATCHEZ, Juliette. *L'engagement littéraire au féminin durant la Révolution tranquille*, Mémoire (M.A.), Université Laval, 2019, 111 f.

BETASAMOSAKE SIMPSON, Leanne, *Une brève histoire des barricades*, trad. de l'anglais par Edith Bélanger et Arianne Des Rochers, Montréal, Mémoire d'encrier, coll. « Cadastres », 2022.

BOUJU, Emmanuel (dir.). *L'engagement littéraire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll « Interférences », 2005, 418 p. URL : <https://books.openedition.org/pur/30028>.

BRUN Catherine et SCHAFFNER Alain (dirs.). *Des écritures engagées aux écritures impliquées. Littérature française (XXème-XXIème siècles)*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2015, 227 p.

CHAUDET Chloé. *Écritures de l'engagement par temps de mondialisation*, Paris, Classiques Garnier, 2016, 392 p.

DENIS, Benoît. *Littérature et engagement de Pascal à Sartre*, Paris, Éditions du Seuil, 2000, 316 p.

DEVETTE, Pascale et Justine PERRON, *Devenir inutile : Pour une philosophie politique de la démission*, Montréal, Éditions de la Rue Dorion, 2025, 342 p.

HALBERSTAM, Jack. *The Queer Art of Failure*, Durham, Duke University Press, 2011, 224 p.

HUPPE, Justine. *La littérature embarquée*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023, 207 p.

KAEMPFER, Jean, Sonya FLOREY et Jérôme MEIZOZ (dirs.). *Formes de l'engagement littéraire (XV^e-XXI^e siècles)*, Lausanne, Antipodes, coll. « Littérature, Culture, Société », 2006, 281 p.

SAPIRO, Gisèle. *La responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit et morale en France (XIX^e-XXI^e siècle)*, Paris, Éditions du Seuil, 2011, 750 p.

SERVOISE, Sylvie. *La littérature engagée*, Paris, Humensis, coll. « Que saisje ? », 2023, 126 p.

TURBIAU, Aurore. *Pensées et pratiques féministes de l'engagement littéraire (France, Québec, 1969-1985)*, Thèse (Ph.D.), Sorbonne Université, 2023, 675 f.